

La reconversion devrait impliquer toute la famille

Reconvertir un domaine au bio implique aussi beaucoup de changements sur le plan humain. Une préparation soignée est absolument indispensable, et il est aussi important d'impliquer toute la famille dans la décision.

Toute reconversion à une production proche de la nature est un défi économique, et les questions relatives aux performances économiques et aux possibilités de commercialisation doivent être clarifiées préalablement avec le plus grand soin.

Une reconversion a bien sûr aussi des répercussions sur les secteurs d'activités de la paysanne, qui, dans la plupart des exploitations, est responsable de l'élevage des petits animaux et de l'entretien du jardin potager. Il est donc important d'impliquer toute la famille dans le processus décisionnel.

«Il est important que la décision soit prise en couple et, le cas échéant, en famille», affirme Regula Siegrist, qui dirige l'Union Suisse des Paysannes et des Femmes Rurales (USPF) et cultive avec son mari à Meisterschwanden AG un domaine agricole qu'ils ont décidé ensemble il y a sept ans de reconvertir au bio.

Même si la répartition des rôles reste traditionnelle dans de nombreuses fermes, l'image de la paysanne qui se contente de suivre est toutefois dépassée. La paysanne actuelle s'implique active-

ment dans la vie de l'exploitation, elle a de bons réseaux et son travail contribue à la réussite de l'entreprise. Siegrist: «Dans de nombreuses exploitations, c'est la femme qui tient la comptabilité. Son opinion est donc absolument indispensable en cas de reconversion.»

Formation continue commune

Il n'est pas rare que la première impulsion pour la reconversion du domaine à l'agriculture bio vienne de la femme, comme le sait d'expérience Ueli Straub d'Agriidea, qui a travaillé au Strickhof de Lindau ZH pendant dix ans comme conseiller bio. «De nombreuses femmes continuent de travailler hors de l'exploitation dans leur propre profession, ce qui leur donne un autre angle de vue.» Et les femmes se montrent aussi très intéressées par les modules de perfectionnement en agriculture biologique: «les cours sont souvent suivis par les deux membres du couple.»

Selon Straub, les réticences exprimées par la famille viennent plutôt des parents. La mère et le père du chef d'exploitation restent en effet souvent actifs dans l'exploitation même après l'avoir cédée. «La reconversion est un grand changement, et l'ancienne génération la ressent souvent comme une remise question», souligne Straub. L'embarras qu'ils ressentent alors leur fait rejeter le bio en disant par exemple que la mère ne pourra plus cultiver le potager comme avant.

Les nouvelles stratégies font toujours jaser

Dans la ferme de la famille Brändle à Märstetten TG aussi, c'est la maman qui s'occupe du potager, mais «la reconversion n'a pas posé de problèmes à ma belle-mère parce qu'elle l'a toujours cultivé sans trop de chimie», explique Claudia Brändle. Si la décision de reconvertir au bio leur ferme de l'Euggelberg – vaches mères et moutons à viande – était pour Claudia et Peter Brändle une étape logique dans l'évolution de leur entreprise, elle a bien sûr aussi été source de changements pour



Photos: zvg

«La reconversion du potager n'a pas posé de problèmes à ma belle-mère parce qu'elle l'a toujours cultivé sans trop de chimie», explique la paysanne bio Claudia Brändle.

le reste de la famille «car maintenant tout le monde doit aider quand on va aux lampés», dit Claudia Brändle en souriant.

La reconversion ne change cependant pas que les aspects techniques de la gestion du domaine, mais aussi le social: «peu importe qu'il s'agisse d'un robot de traite ou d'agriculture biologique, les nouvelles stratégies font toujours jaser le voisinage», affirme avec raison Regula Siegrist. On n'est cependant heureusement plus considérés comme des excentriques, car l'agriculture biologique a maintenant gagné un certain respect.

«Il faut cependant être conscient que certains aspects de la collaboration avec les voisins, comme p. ex. l'élevage commun des génisses, ne sera peut-être plus possible après la reconversion.»

Helen Weiss



«Il est important que la décision soit prise en couple et, le cas échéant, en famille», affirme Regula Siegrist, la directrice de l'Union Suisse des Paysannes et des Femmes Rurales (USPF).